



UvA-DARE (Digital Academic Repository)

Répétitions, inscriptions, lieux

Baronian, M.A.

Publication date

2015

Document Version

Final published version

Published in

L'Art Même

[Link to publication](#)

Citation for published version (APA):

Baronian, M. A. (2015). Répétitions, inscriptions, lieux. *L'Art Même*, 66, 46.
<http://www2.cfwb.be/lartmeme/no066/documents/AM66.pdf>

General rights

It is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), other than for strictly personal, individual use, unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

Disclaimer/Complaints regulations

If you believe that digital publication of certain material infringes any of your rights or (privacy) interests, please let the Library know, stating your reasons. In case of a legitimate complaint, the Library will make the material inaccessible and/or remove it from the website. Please Ask the Library: <https://uba.uva.nl/en/contact>, or a letter to: Library of the University of Amsterdam, Secretariat, Singel 425, 1012 WP Amsterdam, The Netherlands. You will be contacted as soon as possible.

MEKHITAR GARABEDIAN UN BEL ÉTÉ QUAND MÊME

BOZAR, 23 RUE RAVENSTEIN
1000 BRUXELLES
WWW.BOZAR.BE

JUSQU'AU 29.09.15

IN

5TH THESSALONIKI BIENNALE OF
CONTEMPORARY ART, BETWEEN THE
PESSIMISM OF THE INTELLECT AND
THE OPTIMISM OF THE WILL

CURATED BY KATERINA GREGOS

JUSQU'AU 30.09.15

HTTP://THESSALONIKIBIENNALE.GR/

ARMENITY/HAYOUTIOUN

NATIONAL PAVILION OF THE REPUBLIC
OF ARMENIA, VENICE BIENNALE 2015
ISLAND OF SAN LAZZARO DEGLI
ARMENI, WWW.ARMENITY.NET

JUSQU'AU 18.10.15

HEAVEN AND HELL. FROM MAGIC CARPETS TO DRONES

VILLA EMPAIN, BRUXELLES
WWW.VILLAEMPAIN.COM

JUSQU'AU 6.09.15

À ÉPINGLER

DANS LE CADRE

DU CENTENAIRE DU GÉNOCIDE
DES ARMÉNIENS (1915-2015):

CINÉMA

ARTAVAZD PELECHIAN

en entretien avec Rémi Fontanel

Master Class Projection de films :

Les Habitants 10' /

Les Saisons 30' / Fin 8' / Vie 8'

Palais des Beaux-Arts (Bozar), Bruxelles

Le 16.09.15 à 19h

+ Introduits par le réalisateur

Les Saisons 30' / Au Début 10'

/ Notre Siècle 50'

Bozar, Bruxelles, Le 17.09.15 à 20h

SERGUËI PARADJANOV

Sayat Nova ~ *La couleur*

de la grenade. Présentation par Sarkis

Bozar, Bruxelles, Le 29.09.15 à 20h

ATOM EGOYAN

Projection du film *Ararat*

La Cité Miroir, Liège, Le 1.10.15 à 19H30

CONFÉRENCES

SARKIS en entretien

avec ARAM MEKHITARIAN

Cours-conférence au Collège Belgique

Palais des Académies, Bruxelles

Le 22.09.15 à 17h

CHAKÈ MATOSSIAN

en entretien avec Dirk Dehouck

à propos de son dernier livre

"Et je ne portai plus d'autre

habit" Rousseau, l'arménien

Librairie Quartiers Latins, Bruxelles

Le 3.10.15 à 12h

EXPOSITIONS

AÏDA KAZARIAN

AKL, les livres d'une peintre

Librairie Quartiers Latins,

Bruxelles, Du 17.09 au 31.10.15

SARKIS avec PARADJANOV

Commissaires : Diane Hennebert,

Christophe Dosogne, Erik Bullot

Fondation Boghossian ~

Villa Empain, Bruxelles

Du 24.09.15 au 24.01.16

SARKIS

Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles

Du 7.01 au 11.02.16

Le programme complet est à

consulter sur le site :

www.armencom.be

RÉPÉTITIONS, INSCRIPTIONS, LIEUX

Un bel été quand-même. C'est sous ce titre, tout autant énigmatique que banal, que sont rassemblées à Bozar onze œuvres clefs de MEKHITAR GARABEDIAN, plasticien belge d'origine arménienne, né en Syrie et résidant à Gand. Chez lui, les mots sont juste des mots et, simultanément, toujours plus que des mots. Quant à l'énigmatique et au banal (ou au routinier), ils sont au centre des préoccupations de Garabedian. La sélection minutieuse et pointue pour l'exposition convoque et conjugue une multitude d'objets et de motifs à la fois proches et lointains, vaporeux et graves, éthérés et ancrés dont l'ensemble se refuse à toute interprétation univoque.

Avec *Suicide/Fragmentation* (2013-2014), ce sont les mots et les lettres qui sont au premier plan – littéralement et doublement – puisque l'œuvre papier reproduit un passage ("graphique") de Louis Aragon ainsi qu'une citation du linguiste Ferdinand de Saussure. Avec la projection en diptyque de *Table/Gentbrugge* (*Kitchen + Living Room*, 2014-2015), c'est le mystère de la routine et du quotidien en son sein domestique qui est au centre d'une réflexion sur la répétition et la différence – des images diapositives défilent, jamais vraiment les mêmes et jamais tout à fait dissemblables. Dans la vidéo sonore *Beirut 1963* (2 minutes, 2003), on entend chanter *Joyeux Anniversaire* en cinq langues et on voit un portrait de famille de l'artiste se transformant d'une image intacte et lisse en une image abîmée et décolorée pour revenir ensuite à son état premier. Rien ne semble apparemment changer : l'histoire de la famille n'est pas retouchée, sauf la transformation "technique", presque indiscernable. *Beirut 1963* scrute la question de la migration et du déplacement en appuyant la fragilité et la persistance de la langue entremêlée au rituel.

Avec une délicatesse réfléchie, la série *Fig. a, a comme alpha-bet* (77 feuilles de papier sur lesquelles sont écrites les lettres répétées de l'alphabet arménien) est exposée dans une salle en demi-cercle qui accentue le mouvement et la répétition du travail d'écriture.

Chaque œuvre proposée investit et ouvre sa propre trace formelle et mémorielle. La singularité de chacune d'entre elles réveille et restaure des lieux et des temps précis : le foyer privé gantois, les inscriptions alphabétiques arméniennes ancestrales, les archives et empreintes mises à mal de la Syrie (dans une œuvre qui porte le titre de l'exposition) jusqu'à celles relatives à 1915, imperceptibles et pourtant indélébiles du passé génocidaire. Les mémoires (émotionnelles et conflictuelles) s'entreposent, les espaces géographiques, historiques et familiaux aussi. Ces champs et temps historiques divers (de l'intime ou de l'Histoire) correspondent à des territoires formels et artistiques pluriels. À travers les quatre espaces mis à disposition, le travail de Garabedian se déploie de façon cohérente et épurée, tout

en suggérant des similarités et des dissonances si chères à sa pratique. En même temps, la diversité des supports (dessin-graphique, installation, photographie, diapositives, vidéo), des références (littéraires, plastiques, historiques, cinématographiques) et des dispositifs produisent des effets de dispersion, de tension et de confusion ciblés grâce (sans contradiction aucune) à une scénographie minimale et lucide. Au-delà de l'accrochage muséal, il s'agit avant tout du désir de faire exister des œuvres dans un vis-à-vis avec ce que le spectateur-visiteur (familier ou aliéné) peut ou ne peut pas voir.

L'intégralité de l'œuvre de Garabedian va du frontal à l'extrême oblique et, dans une perspective assez archéologique, constitue une sorte de revue de l'histoire de l'art parallèlement à celle des cultures et leurs ruines. Imprégnées par les questions de la répétition, de la multiplicité et de la mémoire, les œuvres montrées à Bozar sont traversées par l'acte d'écrire, de reproduire, de réitérer, de matérialiser, et leur contraire, sans discontinuer. L'installation *Untitled* (Daniel Varoujan, Ghent) 2011 renvoie aux fameuses accumulations de l'artiste américano-cubain Felix Gonzales-Torres (1957-1996). Elle se présente comme une pile régulière de posters blancs sur lesquels sont inscrites, en blanc sur blanc, mais en léger relief, quelques phrases en alphabet arménien, lesquelles proviennent du poète arménien Daniel Varoujan (1884-1915) assassiné pendant le génocide. À l'instar des posters-souvenirs que l'on emporte, le visiteur participe simultanément à la dissémination, la diffusion de l'œuvre et sa disparition. *Untitled* ne peut qu'exister qu'en tant qu'image — une image monochrome *invisible* qui mesure le silence et la perte. L'impression d'incompréhension, de retrait et d'exclusion cristallisée dans cette œuvre devient le sort de tout un chacun, une espèce de mémoire collective invisible.

Presque quatre ans après sa première rétrospective au SMAK, *Un bel été quand-même* retrace et poursuit la densité que Garabedian tente de condenser dans tout geste et réalisation artistique ainsi que son intérêt pour des espaces et des lieux de préservation, de présentation et d'exposition. Le visiteur repartera donc avec un poster de *Untitled* afin de "répéter" (ou freiner?) l'héritage arménien difficile et prégnant en cette année 2015.

Marie-Aude Baronian

Mekhitar Garabedian,

Table, Gentbrugge, 2014-2015

67 slides, projection

Courtesy de l'artiste et Galerie Albert Baronian Gallery, Bruxelles

